



HAL
open science

La réalité de l'évaluation en sciences de l'éducation. Dans un défi critique.

Said Al Ghawiel

► **To cite this version:**

Said Al Ghawiel. La réalité de l'évaluation en sciences de l'éducation. Dans un défi critique.. Colloque doctoral et jeunes docteurs : FRANCOPho-L.I.E.doc' Lille 27 novembre 2020., Nov 2020, Lille, France. hal-03028910

HAL Id: hal-03028910

<https://hal.science/hal-03028910v1>

Submitted on 27 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Colloque doctoral et jeunes docteurs : FRANCOPho-L.I.E.doc' Lille 27 novembre 2020.

Axe 1 : Pratique(s)et/ou activité(s), de quoi parle-t-on ?

« PRATIQUES, ACTIVITÉS : ESPACES ET OBJETS DE RECHERCHE EN ÉDUCATION ET FORMATION »

La réalité de l'évaluation en sciences de l'éducation. Dans un défi critique.

Said Al Ghawiel

Doctorant en Sciences de l'Education, Université de Lille, Laboratoire de recherche CIREL – France.

Mots clés : évaluation, enseignement supérieur.

Objet de la communication

L'éducation est aujourd'hui considérée comme une affaire économique du point de vue de l'efficacité du système. Selon de Gaulejac (2005, p. 279) cité par Roger Sue (2001) « a décrit l'emprise croissante des milieux économiques sur l'éducation et les pressions des grands industriels et l'éducation doit être considérée comme un service rendu au monde économique ». Dans cette perspective, le système éducatif s'inscrit dans un projet de société appelé à satisfaire un ensemble des contraintes à la fois financières et scientifiques. D'une part, la conception du système éducatif est un acte qui relève des spécialistes pédagogiques et scientifiques, et d'autre part l'implication des différents acteurs socioéconomiques est devenue primordiale dans la mesure où elle invite à mener une évaluation la plus juste possible de la performance du système éducatif. Selon Rege Colet (2005, p. 84), « le vocabulaire qui a cours autour de l'évaluation est à la fois complexe et polysémique ». L'auteure indique également que l'évaluation correspond, pour ce qui concerne l'enseignement supérieur, à l'ensemble des procédures qui permettent de mesurer la performance. Elle les répartit en trois niveaux : le niveau individuel ; le niveau curriculaire et le niveau organisationnel ou institutionnel.

De toute évidence, « l'évaluation des enseignements porte sur un objet complexe » (Sall cheikh, 2009, p. 218). Selon Youssoufi et al, (2013, p.153), « l'évaluation en éducation est une opération de confrontation, de mise en rapport, entre des attentes et une réalité l'évaluation en éducation est une opération de confrontation, de mise en rapport, entre des attentes et une

réalité ». De son côté, Danilo Martuccelli (2010, p. 28-29) interroge lui aussi la complexité de l'évaluation, indiquant qu'elle ne peut être uniquement considérée comme un simple instrument de gestion, mais que son impact est tel qu'il agit comme « une véritable philosophie de gouvernement ». Il isole huit grands principes explicatifs :

1	Tout est susceptible d'être mesurable et à terme soumis à évaluation – un exercice qui permet de transformer d'inépuisables débats idéologiques en affaires techniques, grâce à la fabrication de batteries d'indicateurs éventuellement concurrents.
2	Tout le monde se doit d'être évalué et mis en concurrence – ce qui va dans le sens d'une plus grande démocratisation et d'une plus grande objectivation de l'exercice du pouvoir dans nos sociétés
3	L'évaluation, dans la mesure où elle s'appuie sur des référentiels communs, une forte Crédibilité et sur des critères techniques irréprochables, assure une gestion plus transparente du pouvoir.
4	L'évaluation en tant que mode de gestion assure la meilleure utilisation possible des ressources économiques et humaines.
5	L'évaluation augmente l'efficacité puisqu'elle permet de faire émerger, par comparaison, les bonnes pratiques, ce qui permet par la suite de décliner des recommandations plus ou moins universelles (grâce à la logique de Benchmarking).
6	L'évaluation motive et implique, sans relâche, autant les organisations que les individus, Puisqu'ils visent à s'améliorer de façon constante au vu de la prochaine évaluation.
7	L'évaluation, en rendant le pouvoir plus efficace et transparent, est un puissant mécanisme de légitimation des organisations
8	L'évaluation, en tirant, grâce à la réactivité qu'elle assure, les conséquences des limites des anciennes formes de rationalisation organisationnelle, inaugure une nouvelle ère dans la rationalisation de nos sociétés ».

Tableau n°1 les principes de l'évaluation de la performance selon Martuccelli D., (2010)

Pour autant, ces huit principes questionnent le chercheur et il explore la notion d'évaluation en apportant une dimension critique (2010, p. 28-29) :

1	Toutes les pratiques ne sont pas également mesurables
2	L'évaluation n'est pas homologue selon les acteurs
3	L'évaluation n'est pas de l'information, mais du pouvoir
4	L'évaluation a un coût
5	L'évaluation est un pouvoir performatif d'un nouveau genre
6	L'évaluation n'est pas isomorphe entre les organisations et les individus
7	L'évaluation alimente un type particulier de crise de légitimité
8	L'évaluation est une croyance collective

Tableau n°2 Critique de la philosophie de l'évaluation selon D. Martuccelli (2010, p. 29 et 41)

Belloi, Bouquiaux et Durand (2012, p.113) ajoutent pour leur part que les choix évaluatifs mis en place dans le milieu universitaire sont étroitement liés à « la production intensive de discours dont les deux propriétés, en ce qui les concerne, sont d'être à la fois très homogènes et établies à plusieurs niveaux ». De Ketele, (2018, p. 34), précise « Dans de nombreux

contextes, la gestion et la régulation des systèmes éducatifs ont été marquées par des changements, traduisant notamment l'évolution de notre manière de penser l'éducation et la formation. Depuis les années 1980, l'évaluation s'est répandue à l'échelle internationale en tant qu'outil incontournable de gestion publique et de régulation des politiques éducatives. L'objectif de l'évaluation est de produire des résultats suffisamment mesurables et observables pour rendre compte du fonctionnement des systèmes éducatifs et de leur qualité. L'évaluation est devenue un objet de débat, voire de controverse, au sein des communautés scientifiques qui questionnent ses fonctions sociales, ses rapports aux processus de régulation ».

Indépendamment des dimensions fonctionnelles et organisationnelles liées à la mise en œuvre d'une politique d'évaluation se pose également la question du sens de l'évaluation, des principes éthiques qui la sous-tendent, et des conséquences qu'elle pourrait entraîner sur les individus et sur les collectifs de travail. Gaston Mialaret défend le processus éducatif à l'œuvre et met en garde contre les dérives que pourraient provoquer l'évaluation. Il relève en particulier trois séries de problèmes :

- ✓ « Les problèmes d'ordre philosophique et moraux : A-t-on le droit d'évaluer, de juger quelqu'un ?
- ✓ Les problèmes des modalités d'évaluation et les fondements scientifiques auxquels ces modalités se réfèrent (ici tous les travaux docimologiques et les analyses statistiques contemporaines).
- ✓ Les aspects qui nous paraissent les plus importants sont ceux soulevés par la prise en considération de l'évaluation au sein du processus éducatif lui-même, c'est-à-dire le rôle joué par l'évaluation aussi bien au niveau des relations maître-élève que dans l'organisation du processus éducatif » (Mialaret, 2004, p.103-104).

Sur ces bases, notre communication montrera que l'évaluation n'est pas seulement une question de contenu scientifique liée à la révision des politiques publiques, conformément à la pensée systémique. Elle peut aussi être considérée comme un processus de développement permanent qui accompagne toutes les activités éducatives et permet à chaque élève de se situer par rapport aux demandes scolaires et de progresser.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BELLOI Livio, BOUQUIAUX Laurence & DURAND Pascal (2012). Le discours d'excellence. Rhétorique et idéologie de l'évaluation en milieu universitaire. In Jean-Emile Charlier, Sarah Croché, Bruno Leclercq, *Contrôler la qualité dans l'enseignement supérieur*. Louvain-la-Neuve : L'Harmattan/Academia.
- BERNARD Huguette (2011). *Comment évaluer, améliorer, valoriser l'enseignement supérieur?* Bruxelles : de Boeck éditions.
- De Gaulejac V., (2005) *La société malade de la gestion*. Paris, éditions du seuil.
- Jean-Marie De Ketele, (2018) *L'évaluation des systèmes d'éducation et de formation : enjeux et tensions liés à la qualité éducative*, Axe 1 : Evaluation et politiques de régulation de la qualité, 30e colloque de l'ADMEE-Europe au Luxembourg 10-11-12 janvier 2018 Campus Belval à Esch-sur-Alzette. *L'évaluation en éducation et en formation face aux transformations des sociétés contemporaines*.
- MARTUCCELLI Danilo (2010). Critique de la philosophie de l'évaluation. *Cahiers internationaux de sociologie*, n°128-129, p. 27-52.
- MIALARET Gaston (2004). *La psychopédagogie*. Paris : Presses Universitaires de France (5^{ème} éd.).
- REGE COLET Nicole (2005). Evaluation des enseignements et pilotage de l'Université. *Education en débats : analyse comparée*, vol n°3 p. 83-95.
- TIDIANE SALL Sall cheikh (2009). Connaitre les perceptions des enseignants à propos de l'évaluation des enseignements, une étape dans le processus de mise en œuvre d'une démarche qualité. In Mark Romainville et Cristina Coggi, *L'évaluation de l'enseignement par les étudiants approches critiques et pratiques innovantes*. Bruxelles : de Boeck.
- Youssef Noura, Bahoussa Abdelaziz et Rhachi Mohammed (2013). Le changement organisationnel dans l'université marocaine et la mise en œuvre d'une amélioration continue contextualisée, in *Démarche qualité dans l'enseignement supérieur : notions, processus, mise en œuvre*, sous la direction de Hervé Cellier, Ali Koudria et Abdallah Loucif, éditions Le Harmattan.